

D'après M. De La Rue il y avait , au XI<sup>e</sup>. siècle , quatre églises à Cagny ( Saint-Germain , Saint-Martin , Saint-Vigor et Notre-Dame ) et une maladrerie ou chapelle de St.-Jacques, ce qui provenait de ce que les différents seigneurs qui possédaient des fiefs dans cette paroisse avaient fait bâtir des églises ou chapelles. Ces fiefs se trouvèrent réunis à la fin du XI<sup>e</sup>. siècle.

• *Prieuré de Cagny.* — Guillaume de Sérans, en échange des donations qu'il avait faites à l'abbaye de Troarn , avait obtenu de l'abbé et du couvent l'engagement d'établir à Cagny quatre moines , trois prêtres et un diacre pour desservir ces églises. Telle fut l'origine du prieuré de Cagny. Dans la suite les églises de St.-Vigor et de St.-Martin ne furent pas réparées ; elles tombèrent en ruine , les moines vécutent en communauté près celle de N.-D. , et laissèrent à un desservant la cure de St.-Germain. Au XVI<sup>e</sup>. siècle , les religieux de N.-D. des Montiers se retirèrent à Troarn , et le prieuré de Cagny devint un riche bénéfice.

Cette terre fut mise en vente à la révolution ; elle appartient aux héritiers de M. Ménage de Cagny qui l'avait acquise.

Le prieuré de Cagny se trouve situé à l'extrémité nord de la commune , à une distance presque égale de la route de Caen à Paris et de celle de cette ville à Rouen. Il se compose de bâtiments assez considérables , mais peu intéressants, disposés en carré autour d'une cour , et d'une église romane encore très-bien conservée , quoiqu'elle serve d'écurie et de bûcher.